

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 103 (1958)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: Piaget, E. / Montfort

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Les livres :

Die Rote Armee, par Liddell Hart. — Edition Weu, Offene Worte, Bonn. (Traduit de l'anglais.)

Il y a quelques années Liddell Hart, le célèbre auteur militaire, entreprit une étude approfondie de l'armée rouge. Dans ce but il s'assura la collaboration d'une trentaine de personnalités politiques et militaires de différents pays. Parmi elles on retient les noms du maréchal von Manstein, des généraux Guderian, Bayerlein, Blumentritt, Dittmar, Student du côté allemand ; des généraux Weygand, Guillaume, Niessel, du lieutenant-colonel Miksche (d'origine tchèque) du côté français ; de Sir David Kelly, ancien ambassadeur à Moscou, du général Manners-Smith, des écrivains L. Schapiro et J. M. Mackintosh du côté anglais ; du général Keating, des colonels Ely et Reinhardt du côté américain ; des colonels Antonow et Posdnjakow, du capitaine Galai du côté russe ; du colonel Léderrey, l'écrivain militaire suisse bien connu.

La crainte que le grand nombre de collaborateurs d'origines et de tendances différentes n'affaiblisse la valeur de ce livre de 485 pages était injustifiée. Car les concordances de vue sont beaucoup plus frappantes que les divergences, si bien que l'ouvrage permet de porter un jugement général sur le sujet traité.

La *première partie* est consacrée aux origines et à l'*histoire de l'armée rouge*, dont Lev Trotsky fut le créateur. On y trouve des articles sur la guerre civile en Russie de 1917 à 1920 (par le colonel Léderrey), sur la guerre contre la Pologne en 1920 (par le général Weygand), sur la guerre russo-finlandaise de 1939-40 et surtout des études sur la lutte entre l'Allemagne et l'Union Soviétique de 1941 à 1945. A ce sujet mentionnons spécialement l'excellent résumé de Liddell Hart sur les opérations militaires, l'exposé du général Guderian sur la stratégie russe pendant la guerre, du général Blumentritt sur l'état de l'armée rouge en 1941 et 1942, dont le maréchal von Manstein décrit l'évolution jusqu'à la fin du conflit.

Dans la *deuxième partie* différents auteurs traitent la *situation actuelle* de l'armée rouge et des problèmes qui en résultent aujourd'hui. On y relève des chapitres sur la *formation* et la *psychologie* du soldat et de l'officier soviétique, sur les relations entre le parti communiste et l'armée, entre la science et l'armée, et surtout sur l'*organisation* de l'armée et ses moyens. Le commandement et l'état-major général, le service des renseignements, le système logistique, l'armement et l'équipement sont autant de sujets d'analyse. D'autres articles sont consacrés aux armes différentes telles que les blindés, l'infanterie, la cavalerie, l'artillerie, les troupes du génie, l'armée de l'air, l'arme chimique, l'arme atomique.

Il est inévitable qu'un ouvrage de ce genre contienne certaines lacunes. Ainsi on n'y parle pas des services sanitaires de l'armée rouge, ni de la marine. Si on n'y trouve qu'une brève allusion aux fusées téléguidées comme arme future c'est pour la simple raison que l'ouvrage se base sur les données de l'été 1956, époque où la dernière évolution dans ce domaine n'était pas encore connue. A part cela il ne faut pas oublier que les Soviets sont passés maîtres dans

l'art du camouflage, si bien que différentes énigmes subsistent. Pour ne citer qu'un exemple : le général allemand Student, qui traite l'aviation soviétique constate qu'on ne sait pas grand-chose des troupes aéroportées de l'armée rouge qui ne s'est servie que trois fois de parachutistes pendant la dernière guerre. Mais on sait que cette armée dispose de dix divisions aéroportées actuellement.

Tout cela n'empêche pas que le livre de Liddell Hart est d'une haute actualité. Il nous montre l'armée rouge comme un instrument militaire d'une force formidable destiné non seulement à la défense de l'Union Soviétique, mais aussi à l'expansion du communisme dans le Monde.

E. Piaget

Le drame indochinois, par Joseph Laniel, ancien président du Conseil.
— Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris 6e.

M. Joseph Laniel, qui fut président du Conseil au moment de l'affaire de Dien-Bien-Phu, répond en somme à l'ouvrage du général Navarre, commandant en chef en Indochine, *Agonie de l'Indochine*, dont il a été rendu compte dans le numéro de juin 1957 de cette revue.

Il n'est pas dans les intentions de l'auteur, dit-il, d'écrire un plaidoyer ni un réquisitoire, mais de présenter un document au lecteur. Et on reconnaîtra qu'objectivement l'ancien président du Conseil expose, en général, des faits. Mais il ressort néanmoins de cet ouvrage que le Gouvernement français du moment faisait la guerre en Indochine non pour vaincre, mais pour obtenir des conditions de paix favorables. Et que les instructions données au commandant en chef manquaient pour le moins de précision.

L'auteur insiste, à plusieurs reprises, sur l'importance qu'il y avait à « sauvegarder le corps expéditionnaire ». Est-ce vraiment là un but à donner à un commandant en chef ?

C'est seulement après Dien-Bien-Phu, semble-t-il, que le Comité des chefs d'état-major a remis des directives au général Navarre. Mais on y trouve les prescriptions suivantes : « Votre plan d'action, dans la période actuelle, doit avoir pour objectif principal, *primant toutes autres considérations, la sauvegarde du corps expéditionnaire* ¹. » Et plus loin : « Au nord de cette ligne ², aucune considération d'ordre politique ne devra primer les considérations d'ordre militaire. » Est-ce véritablement laisser à un commandant en chef sa liberté d'action, comme le président du Conseil prétend avoir voulu le faire, que de lui imposer des servitudes de ce genre ? Le fond de ces directives est surprenant et, dans toute cette campagne d'Indochine, il apparaît que le compromis a régné en maître dans tous les domaines.

Celui qui a lu *Agonie de l'Indochine* du général Navarre doit lire *Le Drame indochinois* du président Laniel, en vertu de l'adage : « Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. » Mais les arguments du chef du Gouvernement n'infirment pas, en tout cas au point de vue militaire, ceux du commandant en chef. Tout au plus admettra-t-on que le général Navarre « a été fort ».

Mft.

¹ On y revient et c'est même souligné dans le texte.

² Le 18e parallèle.

Tod im Luftangriff, Ergebnisse pathologisch-anatomischer Untersuchungen, par Siegfried Gräff. H. Nölke Verlag, Hamburg.

L'auteur, professeur de pathologie à la Faculté de médecine de Hambourg, a cherché de résoudre le problème des effets de bombardement sur le corps humain en plaçant l'analyse uniquement sur le plan médical.

Le milieu ambiant et les possibilités furent créés par l'apparition de la destruction en masse des populations par les bombardements stratégiques.

S'additionnant aux effets directs des explosifs, le pathologue cherche à classer les effets secondaires, le feu en particulier. Par des recherches précises et imagées effectuées sitôt après les actions dévastatrices sur Hambourg entre 1943 et 1945, il consacre un tiers de l'ouvrage à la description pathologique de cas concrets ; 78 protocoles d'autopsies forment la base des recherches.

A une douzaine de rapports de rescapés, s'ajoute le récit d'une grande ville sous les bombardements nocturnes dans la période du 25 juillet au 3 août où 7 bombardements firent 40 000 victimes.

Le médecin relève le ravage que peut faire l'effet thermique dans un bombardement et décrit l'aspect dévastateur des colonnes de feu.

Dans l'étude des courbes de décès, l'hyperthermie et les brûlures fournissent le plus grand contingent alors que les effets mécaniques (éclats, éboulements), les effets chimiques (phosphore et gaz), l'intoxication sont moins importants.

Un ouvrage spécialisé qui intéresse particulièrement les médecins, les officiers de la défense passive et les amateurs de pathologie.

Ra

Le Vatican et la seconde guerre mondiale, Action doctrinale et diplomatique en faveur de la paix, par Paul Duclos, docteur en droit. Editions A. Pedone, rue Soufflot 13, Paris.

Paul Duclos étudie les efforts du Saint-Siège pendant la deuxième guerre mondiale pour empêcher d'abord le fléau, pour l'endiguer ensuite, puis enfin pour sauvegarder la morale chrétienne dans les hostilités mêmes.

Au début, l'auteur analyse le devoir d'intervention de la Papauté sous le triple aspect de « témoin de la Vérité », de gardien du Droit et de la Morale, d'Apôtre de la Charité internationale, et il précise la situation qui rendait particulièrement difficile pour le Vatican l'accomplissement de ce devoir.

Paul Duclos nous fait assister ensuite aux multiples démarches, activités, du Saint Père pour mettre obstacle à la guerre, puis, une fois qu'elle est déclarée, pour circonscrire le conflit. Action toute morale, cela va de soi, du fait de la nature particulière de l'autorité pontificale.

En présence de la guerre générale et surtout totale qui se déclenche, Pie XII tente enfin de l'humaniser. Dans ce domaine, il est un point qui semble passablement méconnu chez nous et dont l'auteur souligne l'importance par des faits, par des chiffres ; c'est celui de l'action charitable de la Papauté, comparable en ampleur à celle de la Croix-Rouge internationale.

Particulièrement intéressante, pour nous Suisses, est la déclara-

tion du Pape, de Noël 1941, sur le droit de neutralité parfaitement légitime des petits Etats.

Dans son intéressant ouvrage, l'auteur apporte beaucoup d'inédit, spécialement sur le point de la défense des Juifs par le Vatican. On ignorait également, semble-t-il, que le Saint Père avait témoigné d'un remarquable esprit d'anticipation vis-à-vis de la bombe atomique, le 21 février 1943, dans une allocution prononcée à l'Académie pontificale des sciences où il disait « que l'idée de la construction d'une machine d'uranium ne peut être regardée comme une utopie » et qu'il est à craindre qu'une explosion atomique ne provoque, « non seulement au lieu même de l'explosion mais sur la planète entière, une véritable catastrophe. »

Pour terminer, le livre étudie la question du droit et de la théologie de la guerre en présence des armes nucléaires, et il conclut par les formules suivantes que l'auteur nous propose :

1^o La *guerre défensive* est, en théorie, toujours juste. En fait, elle est tantôt obligatoire, tantôt permise, tantôt interdite (injuste).

2^o La *guerre offensive* est, en théorie, parfois juste. En fait, elle semble toujours interdite (injuste), dans la mesure où elle est liée à la conjoncture actuelle des deux « blocs » et de la bombe atomique.

Comme à l'égard de tout mal nécessaire, il y a un devoir positif de rendre la guerre la moins nocive possible et ce devoir incombe aussi bien aux soldats qu'aux chefs.

Paul Duclos a écrit là un ouvrage remarquable par son objectivité, sa sincérité, sa probité, comme aussi au point de vue de l'histoire, de la morale et, pour autant que nous puissions en juger, du droit.

Mft.

Les revues :

Revue des Forces françaises de l'Est,

Cette publication mensuelle, fort bien présentée et notamment luxueusement illustrée, au surplus couronnée par l'Académie française, est conçue pour les Forces françaises d'Allemagne, mais elle poursuit encore un but plus général, celui d'intéresser les familles des militaires en service obligatoire et de travailler ainsi à répandre en France la connaissance de l'Armée.

Un extrait du sommaire des numéros de novembre et de Noël 1957, comme aussi de janvier 1958, ne laisse nul doute que cette attrayante revue atteigne les résultats qu'elle s'est proposés et remporte un plein succès.

Numéro du 15 novembre 1957 : L'Armée française à Lima (Histoire). — Pacification à Sidi-Brahim (Actualité, information). — Les spécialistes du génie (Technique). — Les spahis de Marrakech (Historique, actualité). — Rita Cadillac, reine du strip-tease (Actualité !). — Objectif lune (Vulgarisation scientifique et technique). — C'est la mode. — Le cinéma. — Chronique des disques. — Chronique philatélique. — Mots croisés. — Bridge. — La parole est aux lecteurs. — Etc.